

LA MAIN À LA CHARRUE

La parabole de «la main à la charrue» dans Luc 9.61-62
traite de

LA VIE DE DISCIPLE DANS LE ROYAUME DE DIEU

Lire Luc 9.51-62

1. Comprendre le sens naturel de la parabole.

Introduction. La parabole est racontée en langage figuré et sa signification spirituelle en dépend. C'est pourquoi nous étudierons d'abord les mots, ainsi que les faits culturels et historiques qui tapissent la toile de fond du récit.

Discuter. Quels sont les éléments réalistes de ce récit?

Notes. Une charrue du temps de Jésus se composait d'un morceau de bois dur, fixé obliquement sur une poutre tirée par un bœuf. La partie inférieure du morceau de bois était taillé en pointe et servait à retourner la terre. L'extrémité de la poutre faisait office de poignée pour diriger la charrue et tracer des sillons droits. Si, au lieu de regarder devant lui, le paysan regardait en arrière, il ne pouvait pas tracer des sillons droits. Il lui fallait alors arrêter sa charrue et regarder ce qu'il avait fait pour corriger son erreur. Il n'était évidemment pas possible de travailler la terre dans un sens en regardant dans la direction opposée.

2. Examiner le contexte immédiat et discerner les éléments de la parabole.

Introduction. Le contexte de «l'histoire» de la parabole peut être «le cadre» et «l'explication ou l'application» de la parabole. Le contexte peut indiquer l'*occasion* saisie par Jésus-Christ pour raconter la parabole, ou décrire les *circonstances* au moment où il la raconte. Le contexte ou décor se trouve habituellement *avant* la narration; l'explication ou l'application intervient *après* la narration.

Découvrir et discuter. Quels sont le cadre, le récit et l'explication ou l'application de cette parabole?

Notes.

(1) Le contexte de la parabole se trouve dans Luc 9.51-62.

Au verset 51, Jésus tourne résolument sa face vers Jérusalem. Il est décidé à se rendre dans la ville et y offrir sa vie pour tous ceux qui croyaient en lui. Cette *détermination* de Jésus-Christ contraste singulièrement avec le *manque de détermination* des trois candidats disciples. Tout ce passage rappelle le lien entre Luc 9.22 et 9.23-24. Dans le premier passage, Jésus déclare: «il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, par les principaux sacrificateurs et par les scribes, qu'il soit mis à mort, et qu'il ressuscite le troisième jour.» Dans le second, il dit à tous: «Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix, et qu'il me suive. Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la sauvera.» C'est comme si Jésus présentait sa détermination à accomplir la tâche que Dieu lui avait confiée comme l'exemple de la détermination exigée de tous les disciples chrétiens.

Voici l'enseignement de Jésus concernant la vie de disciple:

Les quatre premières caractéristiques du vrai disciple se trouvent dans Luc 14.26,27,33,34-35. Un vrai disciple fait passer sa relation avec Christ avant toutes ses autres relations; il est prêt à souffrir pour Christ, préfère Christ à tous ses biens et ressemble au sel: il donne du goût et combat la décomposition.

Et voici la cinquième caractéristique du vrai disciple: *ne pas regarder en arrière*. Le vrai disciple est décidé à suivre Jésus-Christ jusqu'à la fin.

Cette caractéristique est mise en avant par le contraste avec le manque de détermination des trois soi-disant disciples:

Le premier candidat disciple était trop empressé de suivre Jésus. Il avait négligé de calculer le coût de la vie de disciple. Il avait vu les foules qui suivaient Jésus, les miracles que le Seigneur opérait, l'enthousiasme des gens, et il voulait être étroitement associé à Jésus qui était au centre de toute cette action. Mais l'histoire de l'Évangile continue de se dérouler, la Judée rejette Jésus (Jean 5.18), la Galilée le chasse (Jean 6.66), la région de Gadara le supplie de s'en aller (Matthieu 8.34), la province de Samarie refuse de l'accueillir (Luc 9.53), la terre de veut pas de lui (Matthieu 27.23) et finalement même le ciel l'abandonne (Matthieu 27.46). La vie du disciple persévérant s'accompagne d'un coût: le combat, le rejet et la souffrance.

Le deuxième candidat disciple n'était pas prêt à suivre Jésus. D'une part, il veut être un proche disciple de Jésus comme les apôtres. D'autre part, il pose ses propres conditions! Il veut d'abord aller enterrer son père qui venait de mourir. Mais Jésus veut faire comprendre à cet homme que c'est lui, Jésus-Christ, le Seigneur absolu et qu'il exige une obéissance complète, inconditionnelle et sans réserve. Il voulait que cet homme comprenne que dans le royaume de Dieu, la famille spirituelle de Dieu passe avant les liens familiaux terrestres. Tenons toutefois compte que Jésus pose cette condition particulière à cet

aspirant disciple, pas à tous ses auditeurs. Il ne veut certainement pas dire que les chrétiens ne doivent pas s'occuper de leurs parents ni s'intéresser à leurs funérailles. Il enseigne que le chrétien doit aimer davantage Jésus que ses propres parents. Le disciple doit une obéissance inconditionnelle à Jésus.

Le troisième candidat disciple ne savait pas trop ce qu'il voulait. Jésus voyait ce que cet homme lui-même ne voyait pas (Jean 2.25). Il était capable de sonder son cœur et de lire ses pensées. Jésus savait que dès que cet homme sera retourné dans sa maison, il sera la proie des supplications ferventes de sa famille et qu'il ne reviendra pas le rejoindre avec les autres disciples.

C'est à ce moment que Jésus raconte la parabole de la main à la charrue.

(2) Le récit de la parabole se trouve dans Luc 9.62 sous la forme d'une maxime.

(3) L'explication ou l'application de la parabole se trouve dans le proverbe.

L'exhortation est implicite: «Une fois que tu as mis la main à la charrue, ne regarde plus en arrière! Sinon, tu n'es pas qualifié pour être un laboureur!»

3. Identifier les détails pertinents ou secondaires de la parabole.

Introduction. Jésus n'a pas attribué à tous les détails de la parabole une signification spirituelle. Les détails pertinents sont ceux qui confirment la leçon centrale, le thème principal ou la leçon fondamentale de la parabole. Nous ne devons donc pas attribuer une portée spirituelle indépendante à chaque détail du récit de la parabole.

Découvrir et discuter. Quels sont les détails de ce récit parabolique qui sont vraiment essentiels ou à propos?

Notes.

Celui qui met la main à la charrue. C'est de toute évidence un homme qui aspire ou désire devenir un disciple de Jésus-Christ. «Mettre la main à la charrue», c'est prendre la décision et l'engagement de devenir disciple de Jésus-Christ!

Regarder en arrière. C'est le point central ou le message essentiel de la parabole. C'est justement ce que ces trois personnes qui voulaient devenir disciples de Jésus ont fait, chacune à sa manière. Le premier candidat a pris la décision de suivre Jésus-Christ sans évaluer le coût, ce qui l'aurait obligé ultérieurement à regarder en arrière pour calculer le prix. Le deuxième voulait suivre Jésus-Christ sous certaines conditions et il était déjà disposé à assumer des responsabilités familiales.

Le troisième candidat voulait, lui aussi, suivre Jésus-Christ sans se rendre compte de l'influence que sa famille exercerait sur sa décision; il accordait plus d'importance à ses proches qu'à suivre Jésus-Christ.

N'est pas propre au royaume de Dieu. C'est la propre interprétation et application que Jésus tire de cette parabole ou de ce proverbe. Les personnes qui ne s'engagent pas à fond pour suivre Jésus comme disciple ne sont pas aptes à travailler dans le royaume de Dieu.

4. Identifier le message principal de la parabole.

Introduction. Le message principal de la parabole se trouve dans l'explication ou dans l'application de la parabole. D'après la manière dont Jésus a expliqué ou appliqué les paraboles, nous savons à notre tour comment les interpréter. Normalement, une parabole n'a qu'une leçon principale ou n'insiste que sur un point. N'essayons donc pas de trouver une vérité spirituelle dans chaque détail de l'histoire, mais focalisons-nous sur l'unique leçon.

Discuter. Quel est le message principal de cette parabole?

Notes.

La parabole de la main à la charrue donne une leçon sur «la vie de disciple dans le royaume de Dieu.»

Voici le message principal de cette parabole: «Toute personne doit rester décidée et engagée. Elle doit de tout cœur s'engager à suivre Jésus-Christ comme disciple jusqu'au bout.»

L'engagement, surtout celui à vivre en disciple, est l'une des caractéristiques essentielles du royaume de Dieu. Les vrais sujets du royaume de Dieu sont déterminés à rester totalement consacrés à Jésus-Christ. Le cœur de l'homme de la parabole était partagé. D'une côté, il voulait suivre Jésus-Christ, mais de l'autre, il voulait faire plaisir à sa famille. Jésus-Christ exige un engagement sans partage de la part du disciple. Le disciple doit évaluer le coût de son engagement. Il doit prendre une décision et se soumettre à Christ. Et chaque jour, il suit Jésus-Christ comme un disciple, regardant toujours devant lui. Jésus-Christ réclame une consécration totale de la part du disciple.

5. Comparer la parabole avec des passages parallèles et opposés de la Bible.

Introduction. Certaines paraboles se ressemblent et peuvent être comparées. Mais la vérité dans toutes les paraboles a des vérités parallèles et opposées enseignées dans d'autres passages de la Bible. Efforcez-vous de trouver le maximum de références bibliques qui nous aident à interpréter la parabole. Confrontez toujours l'interprétation d'une parabole à l'enseignement clair et direct de la Bible.

Découvrir et discuter. En quoi les passages bibliques suivants illustrent-ils l'enseignement de cette parabole?
Notes.

Josué 24.15. Le peuple d'Israël était un peuple appelé à ne servir que le SEIGNEUR, mais il a toujours été tenté de servir les dieux des autres peuples du pays qu'il occupait. Israël était constamment tenté de se conformer aux nations environnantes. Josué, le chef politique d'Israël, lança un défi au peuple: «Et si vous ne trouvez pas bon de servir l'Éternel, choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir, ou les dieux que servaient vos pères au-delà du fleuve, ou les dieux des Amoréens dans le pays desquels vous habitez. Moi et ma maison, nous servirons l'Éternel.» (Josué 24.15). Il incita les Israélites à se mettre résolument du côté du SEIGNEUR (le Dieu qui s'est révélé dans la Bible) ou du côté des dieux des nations autour d'eux. La neutralité est impossible!

1 Rois 18.16-40. Le peuple d'Israël était un peuple appelé à ne servir que le SEIGNEUR, mais en réalité, il voulait également servir des idoles, notamment Baal. Le cœur de la nation était partagé entre le SEIGNEUR et les Baals. Le prophète Élie dit: «Jusqu'à quand clocherez-vous des deux côtés? Si l'Éternel est Dieu, allez après lui; si c'est Baal, allez après lui!» (1 Rois 18.21). Il lança un défi au peuple: s'engager à servir soit le SEIGNEUR soit les dieux des nations autour d'Israël. La neutralité est impossible!

Philippiens 3.12-14. L'apôtre Paul avait pris une décision qui engagea toute sa vie sur terre! Il fit *une seule chose*: oublier ce qui était derrière lui et tendre vers ce qui était en avant. Il fixa constamment les yeux sur le but de sa vie! Cette résolution se retrouve également dans Psaume 27.4; Marc 10.21; Luc 10.42 et Jean 9.25.
